

PAPA VA BIENTÔT RENTRER

RÉSUMÉ :

Été 1967, dans une petite ville du Maine, aux États-Unis : tandis que leurs maris sont sur le front, au Vietnam, deux femmes tentent de continuer à vivre normalement, balançant entre sens du devoir et émancipation. L'arrivée d'un déserteur va bouleverser leur quotidien, d'autant que pour l'une d'elles, ce soldat recherché est loin d'être un parfait inconnu... Une comédie où les larmes ne sont jamais loin.

RÔLES :

2 femmes, 1 homme

DÉCOR UNIQUE :

La cuisine de Mia et Paul, dans une petite ville du Maine en 1967.

LA PRESSE :

"Ici, Jean Franco va plus loin. Sans rien perdre de son sens des situations, des époques, des rebondissements, il nous conduit aux États-Unis... Un mouvement, un sens des dialogues efficace... Une pièce au rythme haletant... Une soirée divertissante, drôle, très émouvante..." Armelle Héliot LE FIGARO

"On est pris par l'efficacité, la cocasserie, la merveilleuse interprétation. Un spectacle qui divertit, fait beaucoup rire, et touche profondément..." LE QUOTIDIEN DU MÉDECIN

"Jean Franco bouscule un peu son public... C'est humain, drôle, émouvant. Cela ressemble à la vie, et c'est du bon théâtre !" FIGAROSCOPE

"L'écriture est rythmée, les réparties fusent... Sans effacer le drame de la guerre, Jean Franco se permet de nous faire rire des situations qu'il présente... Attendrissante, émouvante, et particulièrement drôle, cette comédie est une pépite à ne pas laisser passer." François Varlin THÉÂTRAL MAGAZINE

"Jean Franco poursuit son petit bonhomme de chemin de champion du divertissement blagueur et satirique, mais avec plus de gravité dans cette nouvelle pièce. (...) Elle est avant tout une situation prenante dont l'auteur sait tirer à la fois la vérité humaine et le sel comique. (...) Un bonheur de théâtre !" Gilles Costaz WEBTHEATRE

PAPA VA BIENTÔT RENTRER



Affiche de la création, Janvier 2018

INFOS :

Créée le 12 Janvier 2018

au Théâtre de Paris (Salle Réjane)

Mise en scène de José PAUL

Avec : Lysiane MEIS, Marie-Julie BAUP et Benoît MORET

EXTRAIT

In Acte Trois

MIA (soudain énervée contre Isaac)

Mais aussi, pourquoi tu désertes, toi ?!... T'as pas honte ? T'es militaire ! Faire la guerre c'est ton métier !

SUZAN

Isaac m'a dit qu'il pensait que son métier, c'était plutôt maintenir la paix.

ISAAC

Ce qui, en soi, est déjà un combat !...

SUZAN

Bah oui, moi je le comprends, tu vois ?

ISAAC

Et ma sœur, elle comprend ?

MIA (les yeux au ciel)

C'est le monde à l'envers !...Vous pensez donc que le meilleur moyen de maintenir la paix, c'est la désertion ? (Isaac acquiesce. Suzanne fait comme lui) Vous me faites l'effet des gens qui doublent dans les queues. Y a des principes, bordel !

ISAAC (avec un sourire provocateur)

Ça doit pas être facile, hein, d'être progressiste ET réac' ?!

SUZAN (philosophe)

Ça, mon petit : c'est les femmes... « Tout et son contraire » !

MIA (s'échauffant)

Si au moins, tu me disais que tu désertes parce que tu vomis cette guerre ! Mais non ! Tu désertes parce que soi-disant « tu n'as pas encore rassemblé toutes les raisons qui te rendront sûr de la légitimité de cette guerre » !... Ça ne veut rien dire ! Rien !! C'est du vent. Tout ce que tu dis est du vent !

ISAAC

Tu es en colère parce que ton mari a accepté de se battre sur le front, alors que ton... (il hésite) ...frère, lui, a refusé. C'est aussi simple que ça !

MIA

Des conneries ! Paul n'avait pas le choix !

ISAAC

On a toujours le choix.

MIA

Non, justement ! Tu comprends rien, tu grandis pas, Isaac ! Parce que, plus on avance dans le temps, plus on grandit, et moins on a le choix ! C'est facile de désérer, quand on n'a pas de famille, pas d'attaches...

SUZAN (à Isaac)

Elle a raison... Vous n'avez que votre sœur, vous.

MIA (remontée)

Paul a pris une décision, et même si je suis contre cette décision, l'important est qu'il l'ait AS-SU-MÉE !!... Alors, oui : j'avais une image de toi plus... héroïque. Et y a pas pire qu'un héros qui déçoit.

Un silence.

ISAAC (à Mia)

Donc, au nom de ton sacro-saint principe du « On est un homme du moment qu'on décide et qu'on assume », tu me conseilles d'aller me faire exploser la tronche au Vietnam ? Tu le mesures l'enjeu, tu es bien sûre ?!

MIA

Je veux que tu te battes ! Que tu te battes ! Même pour refuser de se battre, il faut se battre ! Pas pour fuir ou par défaut ! Déserte, d'accord ! Pars au Canada ! Mais quand tu seras là-bas, crie, hurle ! Agis ! Explique ! BATS-TOI, bordel !!

ISAAC

Je sais pas me battre quand c'est perdu d'avance... Et je me retrouve toujours dans des histoires perdues d'avance.

MIA (heurtée)

... Toujours ?

ISAAC (dans les yeux, et assez froid)

À chaque fois...

Un silence lourd... Mia s'est fermée au maximum et Suzan regarde le bout de ses souliers.

ISAAC (à Mia)

Et je trouve incroyable que ce soit toi - toi : la seule ici à être sûre que cette guerre est une monstrueuse connerie - qui me pousse presque à y aller !

MIA (au bord des larmes, triste et désabusée)

Ben oui, tu vois : c'est absurde... Aussi absurde que ton épopée à Saïgon ou que votre plan d'évasion à la con. (Mia finit avec un regard en direction de « Flat Paul ») ...Et aussi absurde que d'avoir un mari en carton... Tout est absurde. C'est la guerre qui veut ça.